

CONCOURS C2 - SESSION 2019

ADMISSION

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ORALE D'ANGLAIS

Attitude générale :

Le jury attend des candidats une tenue correcte (les mini-shorts et tongs sont à bannir). Les candidats ne doivent pas non plus avoir de chewing-gum pendant l'épreuve.

Le jury rappelle qu'il est nécessaire de garder une attitude ouverte et positive tout au long de l'épreuve : le comportement frondeur, boudeur ou volontairement laconique de certains candidats est sanctionné. Il ne faut pas non plus se laisser impressionner par la prise de notes du jury qui doit simplement pouvoir se souvenir de chaque entretien. Pour peu que le candidat s'efforce de formuler une proposition sans se décourager, le jury peut le pousser à clarifier une formulation confuse, le guider dans sa compréhension du texte par des questions orientées et l'aider à mettre en parallèle ce qui lui aura échappé – toujours en anglais. Il est surprenant que des candidats demandent au jury de leur traduire des mots de vocabulaire pendant l'épreuve.

Préparation :

Malgré une nette amélioration, les performances des candidats reflètent parfois un manque de préparation et laissent apparaître une certaine désinvolture à l'égard de l'oral d'anglais. Le jury est conscient que les candidats au concours C2 ne bénéficient pas de l'aide de préparateurs ; toutefois, la prise en compte des attentes et des conseils donnés dans les rapports du jury porte ses fruits et permet d'obtenir des résultats tout à fait honorables. En effet, en suivant les quelques conseils présentés dans les rapports de jury et en effectuant un travail personnel méthodique (l'élaboration de fiches de vocabulaire sur les sujets d'actualité, par exemple), on peut obtenir un bon résultat. Toutefois, dans leur immense majorité, les candidats tarissent au bout de trois à cinq minutes au lieu des dix minutes demandées, notamment par manque de structure, ce qui fait perdre des points à des candidats dont l'anglais courant ferait espérer un meilleur résultat. Nous conseillons fortement aux candidats de s'exercer régulièrement à la prise de parole en continu, en s'enregistrant si possible, l'improvisation donnant généralement peu de résultats en concours.

Pour nourrir leur réflexion, les candidats ont à leur disposition de nombreux sites proposant des articles de presse à lire ou à écouter ainsi que des vidéos d'actualité, permettant d'améliorer sa prononciation, de se tenir informé ou d'enrichir son vocabulaire. Parmi les plus accessibles aux anglophones non natifs, on peut citer www.voanews.com.

Nature et origine des sujets :

Les textes proposés sont extraits de la presse anglo-saxonne, qui comprend les Etats-Unis, le Royaume-Uni, mais aussi les pays du Commonwealth, également anglophones. Il est donc important de pouvoir identifier les principaux titres de presse de chaque pays (sans confondre *newspaper*, *journal* ou *magazine*) et de pouvoir les mettre en rapport avec le contenu de l'article (sujet et prise de position). Il est utile de discerner un article informatif d'un article d'opinion, et de savoir quand un article peut être signé par son auteur et quand il ne l'est pas. Les candidats qui auraient présenté le concours A précédemment mesureront la différence entre les sujets du concours A (longs de 500 mots) et du C2 (300 mots), et adapteront leur méthode.

Thématiques :

Certains candidats sont surpris par les sujets proposés, qui ne concernent pas exclusivement l'agronomie ou plus généralement la biologie, mais sont très divers et portent sur des sujets couramment traités dans le monde anglophone (comme la qualité et le coût de production de l'alimentation, la migration, la possession d'armes à feu, le sport, les rapports avec les indigènes, l'éthique des progrès scientifiques, la liberté d'expression, la sécurité des données internet, la pollution due à l'extraction de pétrole ou de gaz de schiste, etc.). Une connaissance générale, un vocabulaire varié et non-spécialiste suffisent à présenter un compte-rendu efficace ainsi qu'une réflexion personnelle.

Il est surprenant que de nombreux candidats ignorent tout des institutions britanniques et américaines : les partis politiques britanniques et américains, la différence entre pouvoir législatif et pouvoir exécutif, le Congrès des Etats-Unis et le Parlement du Royaume-Uni (et leur mode d'élection ou de nomination), ou encore le lien qui unit le Royaume-Uni et les pays du Commonwealth. Cela entrave sérieusement leur compréhension des sujets et la conversation avec l'examineur.

Pour se préparer à l'épreuve d'anglais, les candidats trouveront utile de réaliser quelques fiches, par exemple sur les questions incontournables du port d'armes

et du racisme aux Etats-Unis, du Brexit au Royaume-Uni, des énergies fossiles et renouvelables, du changement climatique, des différents types de pollution, des progrès technologiques, de l'égalité entre femmes et hommes, de la consommation et de la grande distribution, de la gestion des terres, de l'eau et du paysage, de l'agriculture rurale et urbaine, de la désinformation, des contre-vérités et des propos haineux sur Internet, du bien-être animal, de l'alimentation et de la nutrition, de la dépénalisation / légalisation des drogues douces et de tout sujet sociétal actuel. Une connaissance générale, un vocabulaire varié et non-spécialiste suffisent à présenter un compte-rendu efficace ainsi qu'une réflexion personnelle.

Attendus de l'épreuve

Prise de parole en continu :

Les candidats disposent de dix minutes de temps de parole. Trop de candidats s'épuisent au bout de trois à cinq minutes. Pour éviter cela, il faut s'astreindre à noter sur son brouillon seulement les points à développer à l'oral, sous peine de lire à toute vitesse une présentation intégralement rédigée, ce qui est inévitablement sanctionné. Le compte-rendu objectif du texte et le commentaire personnel de ce texte doivent être clairement séparés ; un résumé de cinq minutes agrémenté de quelques remarques sera également pénalisé.

Méthodologie :

Le jury insiste sur la méthodologie de cette épreuve, que les candidats semblent découvrir au dernier moment. Il est rappelé que les candidats doivent tout d'abord **introduire le texte** qui leur est proposé en une ou deux phrases, puis en **présenter un compte-rendu dans leurs propres mots en 3 à 5 minutes** afin de prouver qu'ils ont compris le document. Ensuite, ils doivent **dégager une problématique** qui leur permettra de **bâtir un commentaire de 5 à 7 minutes**, comportant deux ou trois parties s'appuyant sur un ou plusieurs passages du texte sans répéter ce qui a été dit dans le résumé (il faut apporter des éléments nouveaux sans sortir du sujet) et, pour finir, **ne pas oublier de conclure**, en rappelant la problématique qui a présidé au commentaire. Afin d'aider son interlocuteur à suivre la présentation, il est utile de signaler l'articulation de sa présentation à l'aide d'expressions telles que *first, second, third, on the one hand, on the other hand, besides, moreover, in addition, however, nevertheless, conversely, etc.*

Les candidats mélangent souvent compte-rendu objectif et commentaire personnel, et omettent soit l'un soit l'autre ; d'autres réalisent un commentaire sans rapport avec le texte proposé (attention à ne pas développer la vague de migration que connaît actuellement l'Europe avec la migration latino-américaine vers les Etats-Unis, par exemple), ou très superficiel, ou démontrent un tel manque de connaissances générales et/ou lexicales que toute conversation devient impossible.

Les candidats devront prendre conscience que si leur commentaire est trop court, les questions seront inévitablement plus nombreuses et plus nourries. Pour éviter de tarir trop tôt, il faut rédiger un plan détaillé avec des points et des exemples assez nombreux, et s'entraîner à parler librement en anglais. Cependant, le jury met en garde les futurs candidats sur la lecture d'une présentation intégralement rédigée, qui sera inévitablement brève et ennuyeuse, donc sévèrement sanctionnée.

Compte-rendu :

Le compte-rendu du texte est un relevé objectif des faits exposés dans l'article. Idéalement, il est synthétique et non linéaire, et pour un article de 300 mots peut difficilement dépasser trois minutes.

Une tendance observée lors de la session 2018 a été de parler longuement d'un film ou d'une série télévisée ayant trait au sujet. Il serait souhaitable de condenser un peu une telle référence, de mieux l'intégrer au reste du propos, et de diversifier ses sources (lectures d'ouvrages, d'articles de presse, etc.) pour enrichir sa prestation.

Cette épreuve évaluant le niveau d'anglais des candidats, pendant l'interrogation il n'est plus temps de demander des mots de vocabulaire. L'examineur ne répond donc à aucune demande des candidats durant l'entretien. Tout recours au français est sanctionné. En revanche, l'examineur observe avec attention la façon dont les candidats contournent les difficultés et reformulent le mot manquant pour se faire comprendre.

Le commentaire est personnel (subjectif). Cependant, il vaut mieux éviter de donner son avis d'entrée : le risque est de tarir au bout de deux minutes. Une fois la problématique du texte identifiée, on peut développer deux ou trois points contrastés (mais non opposés).

À la fin du commentaire, il ne faut pas oublier la conclusion formelle : trop de candidats s'arrêtent brusquement ou indiquent simplement « *That's it!* ».

A noter que des exemples de plans peuvent être consultés, en lien avec les exemples de sujets de la session 2017. (Rubrique Sujets et Rapports).

Discussion :

Les textes comportant plusieurs niveaux de lecture ou des figures de style trahissant de l'ironie, un engagement personnel ou une prise de recul objective, sont souvent mal compris par les candidats.

Les questions du jury aideront les candidats ayant oublié un point ou mal compris le texte à rectifier ou à compléter leur proposition. Elles sont aussi l'occasion de tester la compréhension orale des candidats et leur capacité à entretenir une discussion. Il faut donc éviter de répondre « *I don't know...* » et faire l'effort d'émettre des hypothèses. Il convient également d'éviter les réponses laconiques, tout autant que les élucubrations verbeuses interminables répétant le commentaire.

Grammaire et phonologie :

Une prononciation négligente, désagréable voire inintelligible est sanctionnée, ainsi que les erreurs de grammaire élémentaire. Sont pénalisés :

- Une intonation et un accent français décomplexés. Attention à la prononciation de *diabetes* /dʌɪə'bi:tɪz/, *obesity* /ə(ʊ)'bi:sɪti/, *The Guardian* /'gɑ:dɪən/ (titre souvent écorché), et des mots se terminant en *-ism* /'ɪz(ə)m/.
- Les [th] prononcés comme des /s/, /z/, /t/, /v/ /f/ : prononcer *I sink* pour *I think*, ou *a sing* pour *a thing*.
- Les [h] non prononcés lorsqu'ils existent, ou prononcés alors qu'ils n'existent pas : quelle différence entre *to eat food* et *to heat food*, ou *the air is dirty* et *the hair is dirty*?
- Les accents toniques déplacés, rendant le mot incompréhensible.
- Les [s] oubliés à la troisième personne du singulier au présent simple.
- La confusion entre *-ing* (participe présent) et *-ed* (participe passé).
- Les erreurs de construction des verbes modaux : **it will be take place*, **they will be do research*. Le verbe être ne s'utilise entre un modal et un verbe qu'à la voix passive, et est alors suivi d'un participe passé.
- Les adjectifs postposés ou mis au pluriel : **development sustainable*, **officials declarations*
- Les erreurs de verbes irréguliers : **selled (sold)*, **writed (written)*, souvent mal prononcé), **telled (told)*, **catched (caught)*...
- Les gallicismes : **consommation*, **informatic*, **investment*, **comportment*, **interessant*, **changement*, **schist* **gaz*, **the politics say...*
- **I'm gonna to present* (*gonna*, à éviter en examen = *going to*), **people are way more interested*, **twenty-oneth*, **mans*, **womans*, **childrens*...

Vocabulaire :

Il est recommandé d'apprendre le vocabulaire lié aux sujets d'actualité (sans oublier quelques noms de pays et de personnalités, afin de ne pas confondre Snowden et Switzerland, par exemple, ou de ne pas dire *Brasilia* au lieu de *Brazil*) et le domaine scientifique, notamment celui des sciences du vivant, normalement connu des candidats. Le jury attend que des mots tels que *scientist, experiment, a species, mammal, to evolve, to modify, climate change, sustainable development, greenhouse gases, oil, petrol/gas, drought, flood, organic food, a rise / a raise*, ainsi que des acronymes tels que *CEO, DNA, GMOs, NASA, NGO, NRA, NSA, NATO, OECD, UN, WHO, WTO* ne soient pas dénaturés ou énoncés en français (voire en allemand ou en espagnol).

* * *